

Publié le 9 juillet 2018

Carpentras retrouve sa bibliothèque-musée... 3 siècles plus tard !

L'évêque Monseigneur d'Inguibert avait légué à sa ville natale 2 monuments prestigieux : la bibliothèque-musée et l'Hôtel Dieu. Réunis au sein de l'hôpital rénové, les trésors de ce patrimoine sont d'ores et déjà accessibles. La Sem Citadis est aux manettes.



Si l'on reconnaît les hommes illustres aux traces qu'ils laissent, Monseigneur **Joseph Dominique d'Inguibert** (1683-1757), évêque de Carpentras, fait assurément partie de cette catégorie. Fin lettré, bibliophile, il voulut transmettre « *non seulement à [s]es concitoyens, mais aussi aux étrangers de quelque país [sic] qu'ils puissent être, [s]a bibliothèque, [s]es manuscrits, [s]on médailler, [s]es antiques et [s]es estampes* », pour reprendre un extrait de son testament.

De retour d'un périple romain, il fit construire, respectivement en 1745 et en 1762, la **bibliothèque-musée** qui porte aujourd'hui le joli nom **d'Inguibertine** et l'Hôtel-Dieu. Puis le temps a fait son œuvre, changeant de destinée au gré des péripéties de l'Histoire. Près de 3 siècles plus tard, la

capitale du Comtat-Venaissin a décidé le transfert des fonds de l'Inguimbertaine dans l'ancien hôpital rénové et permet ainsi à Carpentras de renouer avec un passé prestigieux. L'affaire a été rondement menée par le cabinet d'architectes **Atelier Novembre** et la Sem **Citadis**, la restructuration de l'Hôtel-Dieu ayant abouti à la livraison d'une première tranche permettant d'accueillir la salle de lecture.

La phase 2 des travaux débute cet automne

Le projet remonte à 2002, géré dès ses prémices par Citadis. Un temps, la création d'une salle de spectacles fut envisagée dans l'ancien hôpital. « *Trop ambitieux* », assure **Bruno Grenier**, directeur général de la Sem. En 2008, les élus se focalisent sur le **transfert des bibliothèques et des musées** municipaux en un même lieu.

Après plus de 2 ans de travaux, la première partie de L'Inguimbertaine a ouvert ses portes l'hiver dernier. Aménagé dans l'ancienne salle des malades située dans l'aile sud du bâtiment, l'espace de 1770 m² respecte à la lettre l'esprit de la bibliothèque-musée tel que l'avait imaginé l'évêque. Autour des **ouvrages anciens** et des **livres contemporains, peintures, sculptures** et autres objets d'art rappellent que le lieu est entièrement dédié aux savoirs et à la beauté artistique. Un nouvel espace accueil a été livré ce printemps, dans l'esprit de ce chantier évolutif qui n'a pas fini de se dévoiler.

À l'automne débutera la deuxième tranche avec 2 ans de travaux consacrés à la **restauration de la chapelle, de la pharmacie, de l'escalier monumental et de celui des religieuses**. « *C'est une opération d'envergure, emblématique, où Carpentras retrouve son passé en se tournant vers l'avenir* », assure Bruno Grenier. Citadis assure la maîtrise d'ouvrage de l'opération pour le compte de la Ville de Carpentras. Le coût total des travaux s'élève à **18 millions d'euros**, la Ville et l'État en étant les principaux financeurs.

Au final, habitants et visiteurs pourront découvrir une bibliothèque-médiathèque de 4600 m² disposant de fonds anciens d'une qualité exceptionnelle ; un musée de 3 000 m² qui rassemblera en un même lieu les différents musées de la ville ; des espaces communs historiques (chapelle, pharmacie, hall des donatifs). À ceux qui croient aux forces de l'esprit, celui de Monseigneur d'Inguibert doit y apparaître à chaque recoin de ce lieu exceptionnel.

Par Hervé LE DAIN